



### *Retombées en enfance*

Longeant le Parc Meissonnier  
par une belle nuit d'été  
je vois le fantôme de ma jeunesse  
glisser comme un archet sur les eaux  
dormantes du lac.  
Sous les arbres sans feuilles balayeurs de ciel bleu  
des retombées en enfance remontent à la surface  
de mes yeux.

Dans ce parc familier  
à l'ancien Pisciacais  
je crois voir émerger  
de derrière un bosquet  
la silhouette amputée  
du vieux gardien manchot  
dont le coup de sifflet  
faisait taire les oiseaux.

Je me revois enfant de Poissy  
dévalant la pente raide du parc  
en luge l'hiver, en roulades au printemps,  
l'automne en chasse-feuilles.  
En nage l'été, je me revois rouler  
sur la pelouse immense  
diaprée d'un troupeau d'arc-en-ciel  
par les canons à eau qui font  
flic-flac, flic-flac ! puis soudain accélèrent.  
Et dans l'air frais scintillant de pierreries,  
je cours, je volte, je crie !

Carrousel des saisons !  
Surf sur ses vagues vertes  
jusqu'à l'étang en embuscade.  
Ivresse et insouciance !  
Le monde tourne en tous sens  
quand je roule sur le pré en pente  
jusqu'aux boudeuses indifférentes.

Ronds dans l'eau, cerceaux de lumière,  
musiques intérieures, cirque du vivant !  
La caisse d'un violon dérive aux nymphéas.  
Un enfant bien élevé a balancé ses partitions  
pour aller se rouler sur le frais gazon.  
Parfum poivré des fleurs de pâmoison.  
Ce bon Meissonnier peut bien se mirer  
dans sa palette de pierre, miroir pompier,  
à l'entrée du parc qui porte son nom,  
ici point de place pour les couleurs passées !  
Des violons tigrés bondissent à travers  
des roues enflammées.

Dans l'odeur charnelle de l'herbe coupée  
Cupidon fait ses mots fléchés.

Jean Gennaro, 2011  
[www.motsmigrateurs.fr](http://www.motsmigrateurs.fr)

Poème inspiré par *Le Parc*, sur le Quatuor à Cordes  
d'A. Bruckner, huile sur toile, 2010, M. Gabrielle Thierry,  
[www.mgbook.com](http://www.mgbook.com)